

Préparation à l'épreuve d'histoire de l'art contemporain
Concours d'agrégation en arts plastiques, session 2023-2024

Les figurations 1960 à nos jours

Séance 7, 7 novembre 2024

**Hyperréalismes USA.
« Bad » Painting.**

Elitza Dulguerova
elitza.dulguerova@univ-paris1.fr

Plan de la séance

1. Hyperréalismes (suite et fin).
2. Au tournant des années 1980 (1) : Le « *Bad* » *Painting*.



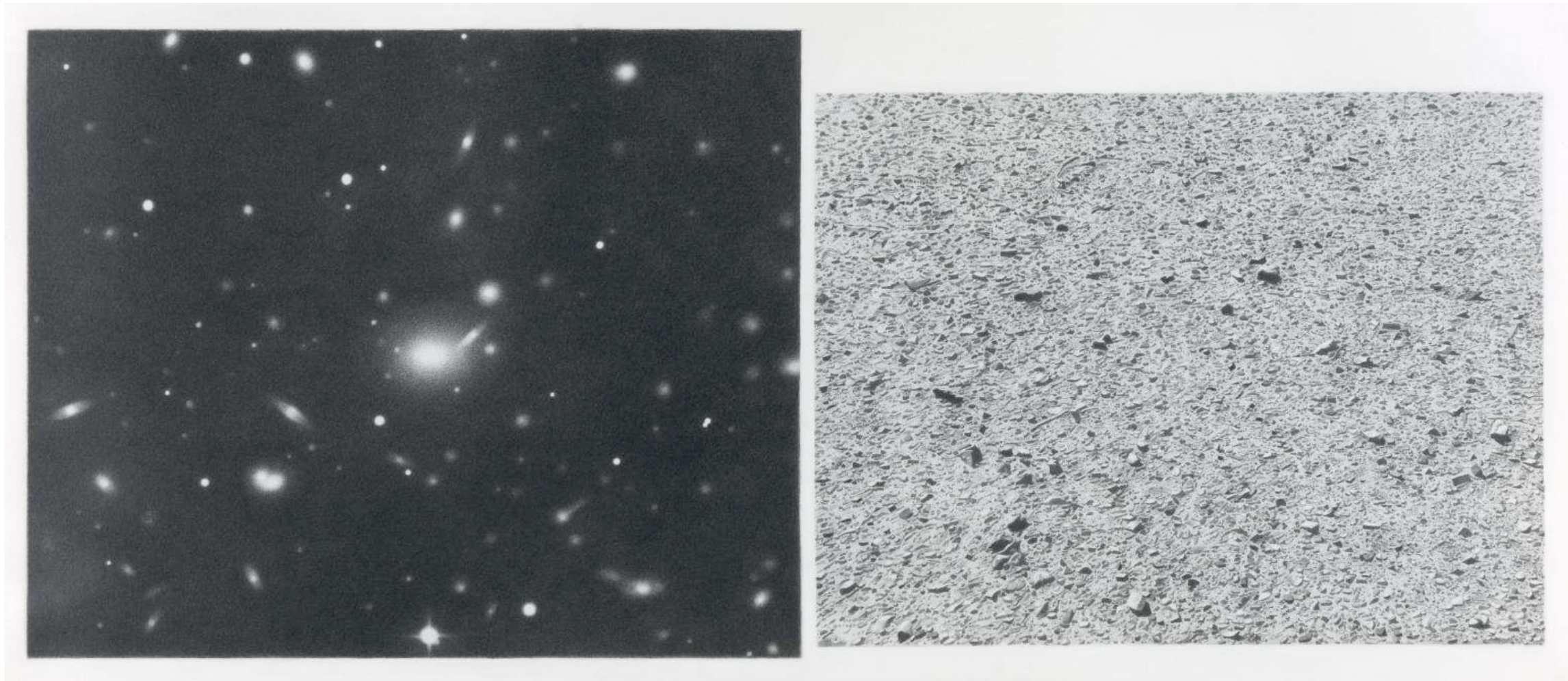
Vija Celmins

Irregular Desert 1973

Mine de plomb sur fond d'acrylique sur papier, 30,5 x 38,1 cm

The Museum of Modern Art, New York. Gift of Edward R. Broida

© Vija Celmins



Vija Celmins

Untitled (Desert-Galaxy), 1974

Mine de plomb sur fond d'acrylique sur papier, 44 2 × 95,6 cm

Londres, Tate Gallery

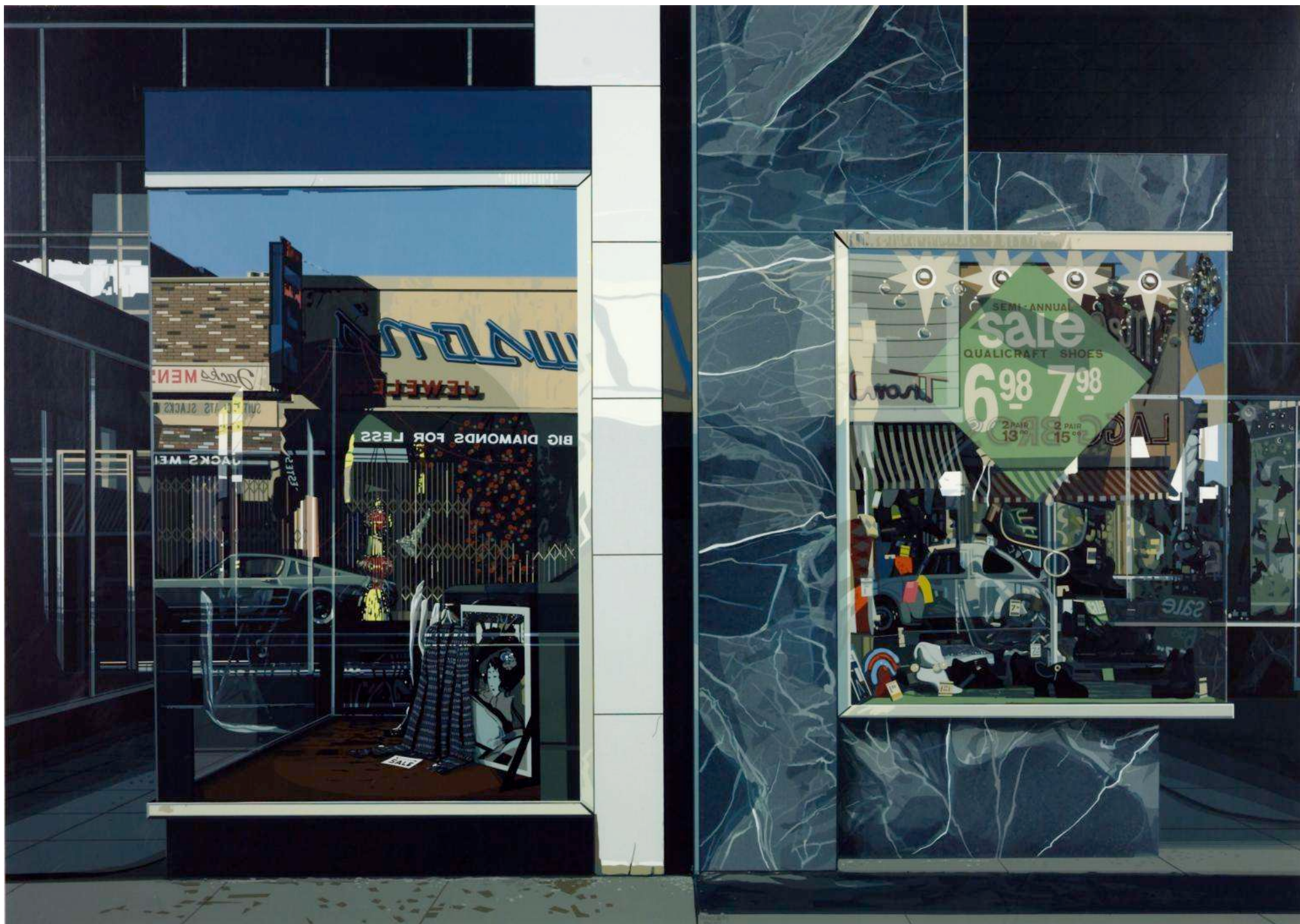
© Vija Celmins



<https://www.tate.org.uk/art/artists/vija-celmins-2731/explore-art-vija-celmins>

Entretien avec Vija Celmins, 2014. Réalisé par Tate Gallery, Londres
(Cliquez sur l'image ou sur le lien)

Richard Estes (né en 1932)

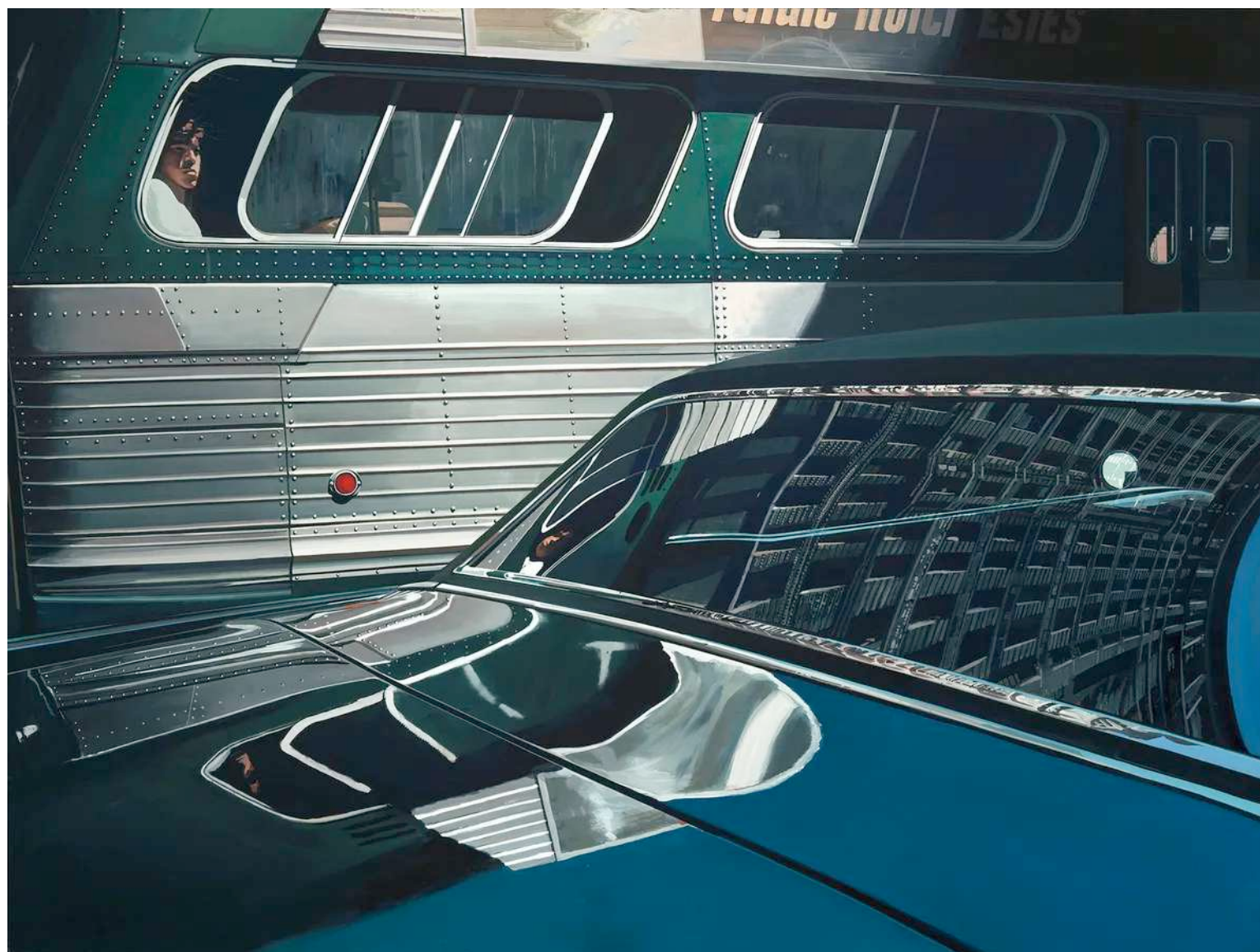


Richard Estes (né en 1932)

Sans titre, 1973-1974

Sérigraphie sur papier, 85,1 x 119,1 cm

Londres, Tate Gallery



Richard Estes (né en 1932)

Bus with Reflection of the Flatiron Building, 1966-67

Huile sur toile, 91,5 x 122 cm.

Collection privée © Richard Estes, courtesy Marlborough Gallery, New York

Photo Luc Demers.



Richard Estes (né en 1932)

Double Self-Portrait, 1976

Huile sur toile, 61 x 91,5 cm.

New York, The Museum of Modern Art

© Richard Estes, courtesy Marlborough Gallery, New York



Richard Estes (né en 1932)

Diner, 1971

Huile sur toile, 102 x 127 cm.

Washington, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution

© Richard Estes, courtesy Marlborough Gallery, New York, photographie : Lee Stalsworth



Richard Estes

Telephone Booths, 1967

Acrylique sur masonite, 122 x 175.3 cm

Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid



Richard Estes

Nedick's, 1970

Huile sur toile, 122 x 167,6 cm

Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

Don Eddy (né en 1944)

<http://www.doneddyart.com/1967-72/>



Don Eddy

New Shoes for H., 1973

Acrylique sur toile, 111,7 x 121,9 cm

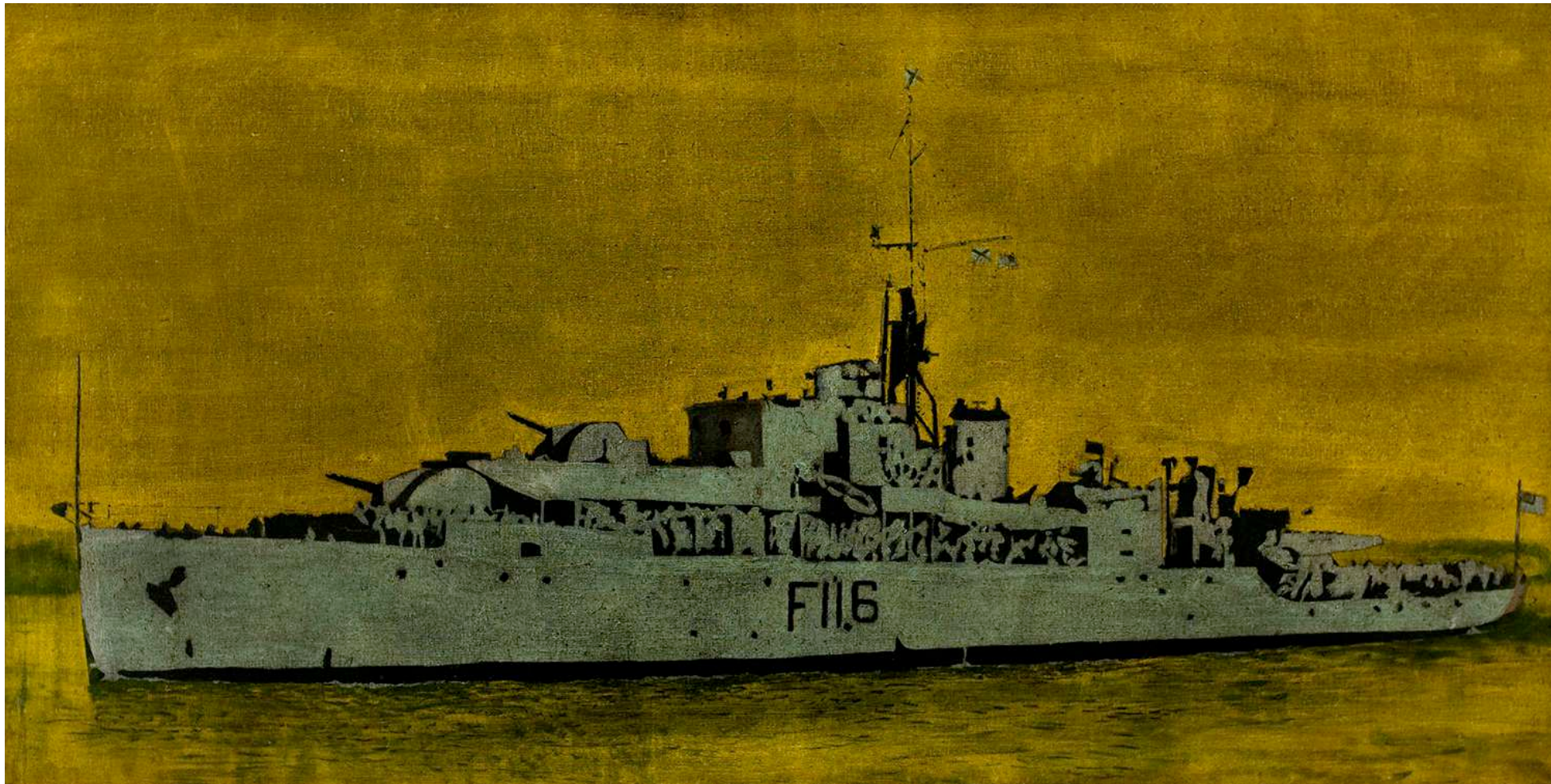
The Cleveland Museum of Art

<http://www.doneddyart.com/1973-90/>

Malcolm Morley

(1931-2018)

Voir très grande sélection d'oeuvres (et bref texte) sur le site d'une récente rétrospective de son oeuvre
<https://www.petzel.com/exhibitions/malcolm-morley>



Malcolm Morley

The Boat, 1964

Acrylique sur toile, 91,4 x 182,9 cm

Los Angeles, The Museum of Contemporary Art

Gift from the Collection of Laura-Lee and Robert Woods



Malcolm Morley

SS Amsterdam in front of Rotterdam, 1966

Liquitex sur toile, 157,5 x 213,5 cm

Collection privée

« ... la combinaison de changement tonal et de planéité constitue une sorte d'espace stéréoscopique. C'est le terme que j'utilise pour définir l'espace de mes tableaux, et cela a toujours été pour moi un critère. Tant que j'ai cet effet stéréoscopique, je sais que c'est une bonne peinture. Mais cet effet ne se produit pas tout le temps; il y a une pulsation d'avant en arrière. On voit un espace profond, et puis ça s'aplatit. C'est un peu comme un battement cardiaque. Cela a à voir avec le tout, avec le bord extérieur en relation avec ses parties. Mais il n'y a pas de régularité, c'est une pulsation irrégulière. »

Malcolm Morley, entretien avec Jean-Claude Lebensztejn, cat. Hyperréalismes USA 1965-1975, p. 210



Malcolm Morley

Ship's Dinner Party, 1966

Magna et liquitex sur toile, 212 x 161 cm

Utrecht, Centraal Museum

<https://www.centraalmuseum.nl/nl/collectie/28880-ships-dinner-party-malcolm-morley>



Malcolm Morley

Vermeer, Portrait de l'artiste dans son atelier, 1968

Acrylique sur toile, 266,7 x 220,98 cm

Los Angeles, The Broad

© Malcolm Morley

Douglas M. Parker Studio, Los Angeles



Johannes Vermeer van Delft (1632-1675)

L'art de la peinture, vers 1666/1668

Huile sur toile, 120 x 100 cm

Kunsthistorisches Museum Wien, Gemäldegalerie



Malcolm Morley

Coronation and Beach Scene, 1968

Magnacolor et liquitex sur toile, 227,6 x 228,9 cm

Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, D.C.

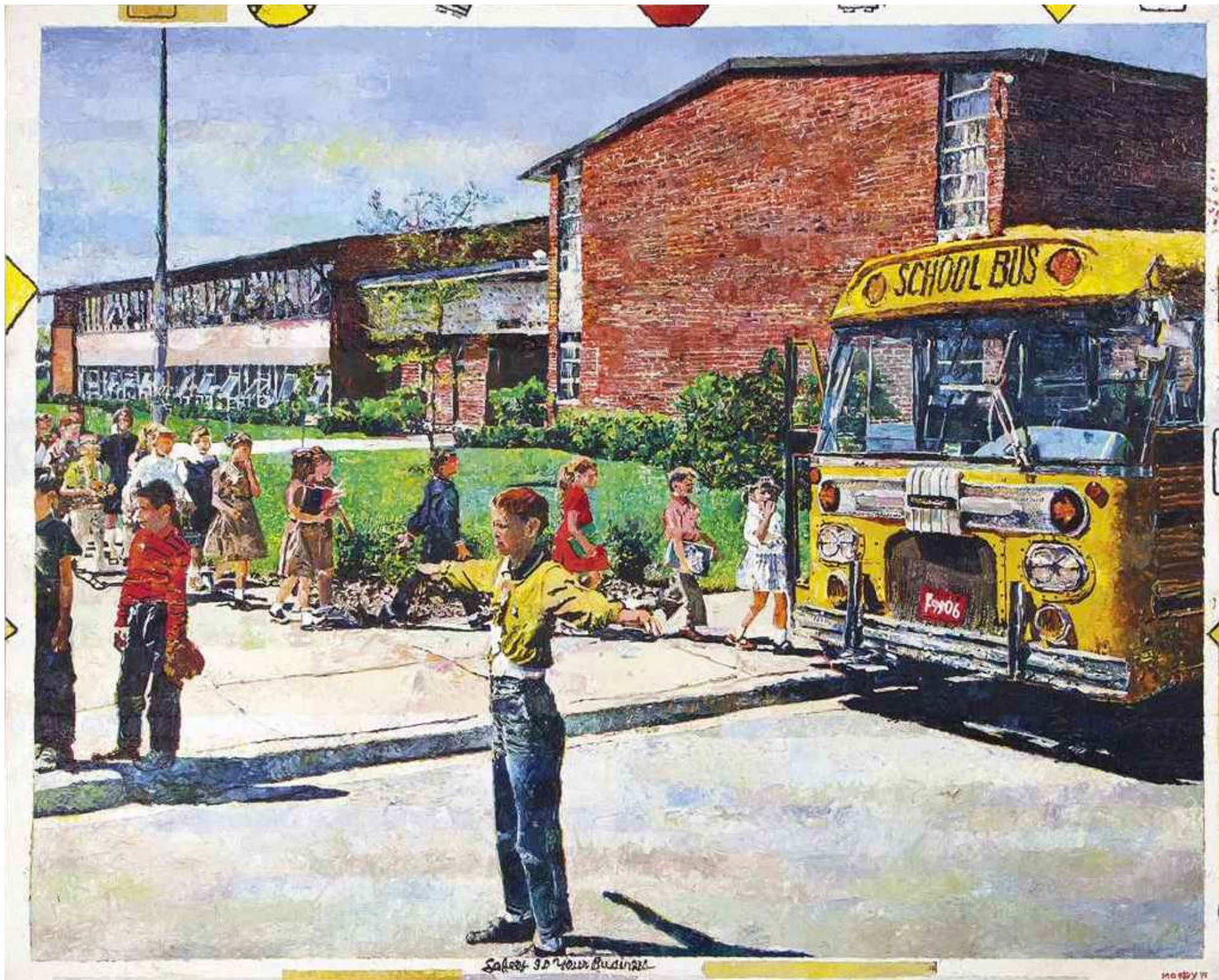


Malcolm Morley

Buckingham Palace with First Prize, 1970 (pistolet à eau rajouté en 1974)

Liquitex, cire sur toile, ruban (cocarde) et pistolet Lola 2 à eau en plastique avec traces de peinture violette collés sur la toile, 164,3 x 225,5 cm

Paris, Musée national d'art moderne - Centre Georges-Pompidou, AM 2004-49



Malcolm Morley

Safety is Your Own Business, 1971

Huile, cire et liquitex sur toile, 223,5 x 279,4

Collection privée

« *Safety is Your Own Business*, est moitié acrylique et moitié huile, et quand on regarde, on ne peut pas dire quelle moitié. C'est à ce moment-là que je suis retourné à la peinture à l'huile. » (entretien avec Jean-Claude Lebensztejn, 2003.)



Malcolm Morley

Race Track (South Africa), 1970

Acrylique et cire sur toile, 182,3 x 233,3 cm

Budapest, Ludwig Múzeum.



Malcolm Morley
SS Amsterdam in front of Rotterdam, 1966
 Liquitex sur toile, 157,5 x 213,5 cm
 Collection privée



Malcolm Morley
Age of Catastrophe, 1976
 Huile sur toile, 152,4 x 243,8 cm
 Los Angeles, The Broad

© Malcolm Morley
 Douglas M. Parker Studio, Los Angeles



Malcolm Morley

Age of Catastrophe, 1976

Huile sur toile, 152,4 x 243,8 cm

Los Angeles, The Broad

© Malcolm Morley

Douglas M. Parker Studio, Los Angeles



Malcolm Morley

The Day of the Locust, 1977

Huile sur toile, 239.4 x 199.7 cm

The Museum of Modern Art, New York

Duane Hanson

<https://koregos.org/fr/thomas-buchsteiner-exposition-duane-hanson-sculptures-du-reve-american/>



Duane Hanson

Trash, 1967

Polyester et fibre de verre, techniques diverses, accessoires



Duane Hanson
Abortion, 1966 (64 cm).



Duane Hanson
Policeman and Rioter, 1967.

Audrey Flack (1931-2024)



Audrey Flack

Leonardo's Lady, 1974

Huile sur acrylique sur toile, 188 x 203.2

New York, MoMA



Audrey Flack devant *Leonardo's Lady*.

Source : <https://www.smithsonianmag.com/smithsonian-institution/remarkable-legacy-artist-feminist-audrey-flack-died-180978318/>



Audrey Flack

Jolie Madame, 1973

Huile sur toile, 181,5 x 243 cm

Canberra, National Gallery of Australia

« Souterrainement, le ready-made a influencé la conscience des artistes de l'hyperréalisme et les a conduits à peindre des ready-mades à la main. »

Salvador Dalí, « Réalisme sybaritique aigu »
(préface au livre de Linda Chase,
Les Hyperréalistes américains, Paris, Filipacchi, 1973)
cité par Jean-Claude Lebensztejn, cat. 2003, p. 43

« À quoi bon ? Peut-être, aussi, à laisser ouverte la question à quoi bon. Blanchot écrivait en 1943 : "L'écrivain se trouve dans cette condition de plus en plus comique de n'avoir rien à écrire, de n'avoir aucun moyen de l'écrire et d'être contraint par une nécessité extrême de toujours écrire." De plus en plus comique en effet, et de plus en plus actuelle. Vingt-cinq ou trente ans plus tard, c'était la condition de l'hyperréalisme. À ceci près qu'il n'a pas pour contrainte une nécessité extrême, mais une gratuité encore plus contraignante. [...] »

Jean-Claude Lebensztejn, « Préliminaire », *Hyperréalismes USA 1965-1975*, cat.exp., 2003, p. 44.

Plan de la séance

1. Hyperréalismes (suite et fin).
2. Au tournant des années 1980 (1) : Le « *Bad* » *Painting*.

« Bad » Painting

The New Museum of Contemporary Art, New York, 14 janvier - 28 février 1978

Commissaire Marcia Tucker (1940-2006)

fondatrice du New Museum en 1977 et sa directrice jusqu'en 1999

Catalogue disponible et téléchargeable sur
<https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>

Vues d'exposition et des oeuvres individuelles (diapositives couleur) :
<https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>

En français : le début de l'essai de Marcia Tucker dans le catalogue
(avec illustrations hors exposition) se trouve traduit ici :
<https://art-icle.fr/series-traductions-marcia-tucker-bad-painting-debut/>

"Bad" Painting

James Albertson

Joan Brown

Eduardo Carrillo

James Chatelain

Cply

Charles Garabedian

Robert Chambless Hendon

Joseph Hilton

Neil Jenney

Judith Linhares

P. Walter Siler

Earl Staley

Shari Urquhart

William Wegman

THE NEW MUSEUM

Couverture du catalogue

« The freedom with which these artists mix classical and popular art-historical sources, kitsch and traditional images, archetypal and personal fantasies, constitutes a rejection of the concept of progress per se... . It would seem that, without a specific idea of progress toward a goal, the traditional means of valuing and validating works of art are useless. Bypassing the idea of progress implies an extraordinary freedom to do and to be whatever you want. In part, this is one of the most appealing aspects of “bad” painting - that the ideas of good and bad are flexible and subject to both the immediate and the larger context in which the work is seen.

A show of so-called ‘bad’ paintings and drawings by fourteen artists who consciously reject traditional concepts of draftsmanship in favor of personal styles of figuration...In keeping with the museum’s policy of showing new and provocative work by living artists from throughout the United States, ‘Bad’ Painting raises several controversial issues about the nature and use of imagery in recent American art. The artists whose work will be shown have discarded classical drawing modes in order to present a humorous, often sardonic, intensely personal view of the world. Although for the most part they are well known in their own communities (they are from such diverse parts of the United States as Detroit, Chicago, Sacramento, Madison (Wisconsin), Houston and New York) their work has not generally been seen in New York.”

According to Marcia Tucker, The New Museum’s director, “‘Bad’ Painting” is an ironic title for good painting, which is characterized by deformation of the figure, a mixture of art-historical and non-art resources, and fantastic and irreverent content. In its disregard for accurate representation and its rejection of conventional attitudes about art, ‘bad’ painting is at once funny and moving, and often scandalous in its scorn for the standards of good taste. » - **from The New Museum Press Release**

(Extraits du texte de Marcia Tucker pour le communiqué de presse de l’exposition)

« The freedom with which these artists mix classical and popular art-historical sources, kitsch and traditional images, archetypal and personal fantasies, constitutes a **rejection of the concept of progress per se...** . It would seem that, without a specific idea of progress toward a goal, the traditional means of valuing and validating works of art are useless. **Bypassing the idea of progress implies an extraordinary freedom to do and to be whatever you want.** In part, this is one of the most appealing aspects of “bad” painting - that the ideas of good and bad are flexible and subject to both the immediate and the larger context in which the work is seen.

A show of so-called ‘bad’ paintings and drawings by fourteen artists who consciously reject traditional concepts of draftsmanship in favor of **personal styles of figuration...** In keeping with the museum’s policy of showing new and provocative work by living artists from throughout the United States, ‘Bad’ Painting raises several controversial issues about the nature and use of imagery in recent American art. The artists whose work will be shown have discarded classical drawing modes in order to present a humorous, often sardonic, intensely personal view of the world. Although for the most part they are well known in their own communities (they are from such diverse parts of the United States as Detroit, Chicago, Sacramento, Madison (Wisconsin), Houston and New York) their work has not generally been seen in New York.”

According to Marcia Tucker, The New Museum’s director, “**‘Bad’ Painting**” is an ironic title for good painting, which is **characterized by deformation of the figure, a mixture of art-historical and non-art resources, and fantastic and irreverent content.** In its disregard for accurate representation and its rejection of conventional attitudes about art, **‘bad’ painting is at once funny and moving, and often scandalous in its scorn for the standards of good taste.** » - from The New Museum Press Release

(Extraits du texte de Marcia Tucker pour le communiqué de presse de l’exposition)



Oeuvres d'Earl Staley (à gauche), Neil Jenney (à droite)

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Neil Jenney (né en 1945)

Man and Machine, 1969

Acrylique sur toile, 147,6 x 177,8 cm

Collection privée

Neil Jenney

Girl and Vase, 1969

Acrylique sur toile, 147,6 x 193 cm

Hall Art Collection, Reading (Vermont)

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Earl Staley (né en 1938)

Mermaid, 1976

Acrylique sur toile, 122,5 x 213,4 cm 1/2

Courtesy of Texas Gallery, Houston, Texas

Diapositive issue de l'exposition "Bad" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Oeuvres de Charles Garabedian, Joan Brown

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Charles Garabedian (1923-2016)

Culver City Flood (Le déluge de Culver City), 1977

Collage et aquarelle sur papier, 152,4 x 203,2 cm

Diapositive montrant une vue de l'exposition "Bad" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>

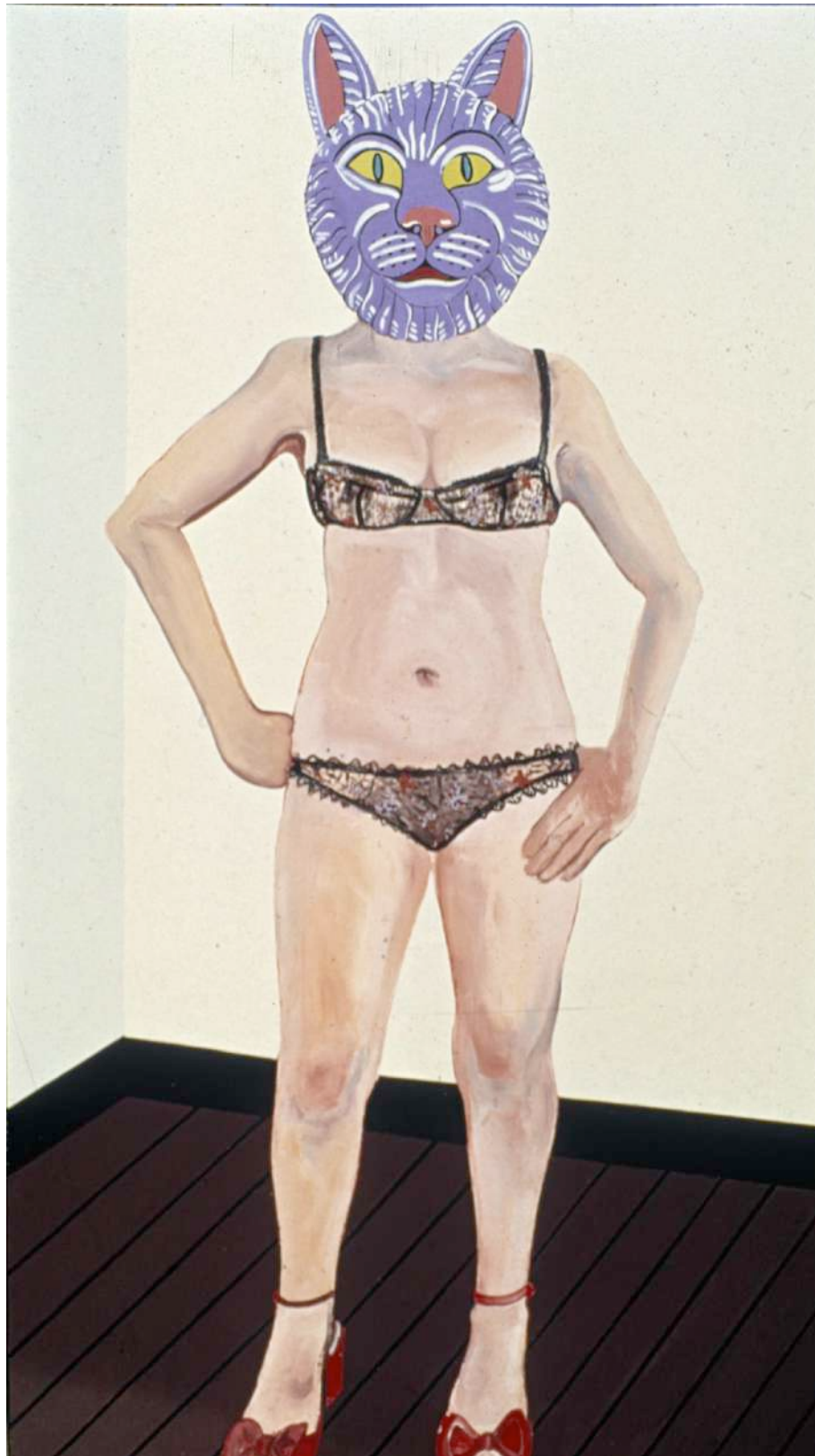


Charles Garabedian (1923-2016)

Adam et Ève, 1977

Collage et acrylique sur papier, 101,6 x 165,1 cm

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Joan Brown (1938-1990)

Woman Wearing Mask, 1972

Émail sur masonite, 228,9 x 121,9 cm

San Francisco, SFMOMA



Joan Brown

The Room Part I (The Leg), 1975

Émail sur toile, 213,4 x 182,9

Carnegie Museum of Art

Diapositives montrant des oeuvres issues de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>

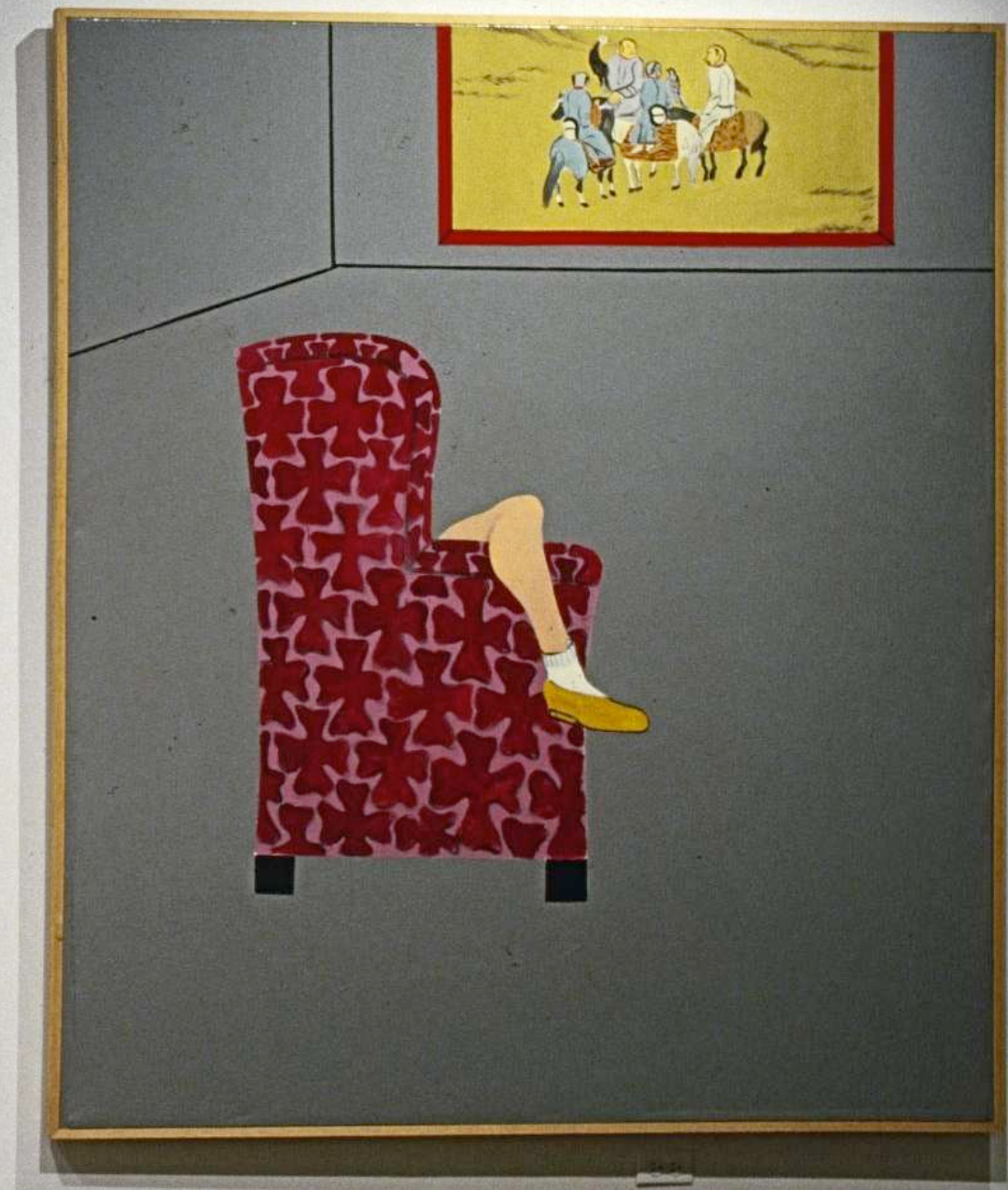


Joan Brown

The Journey #1, 1976

Émail sur toile, 213,4 x 182,9 cm

San Jose Museum of Art



Joan Brown

The Room Part I (The Leg), 1975

Émail sur toile, 213,4 x 182,9 cm

Carnegie Museum of Art

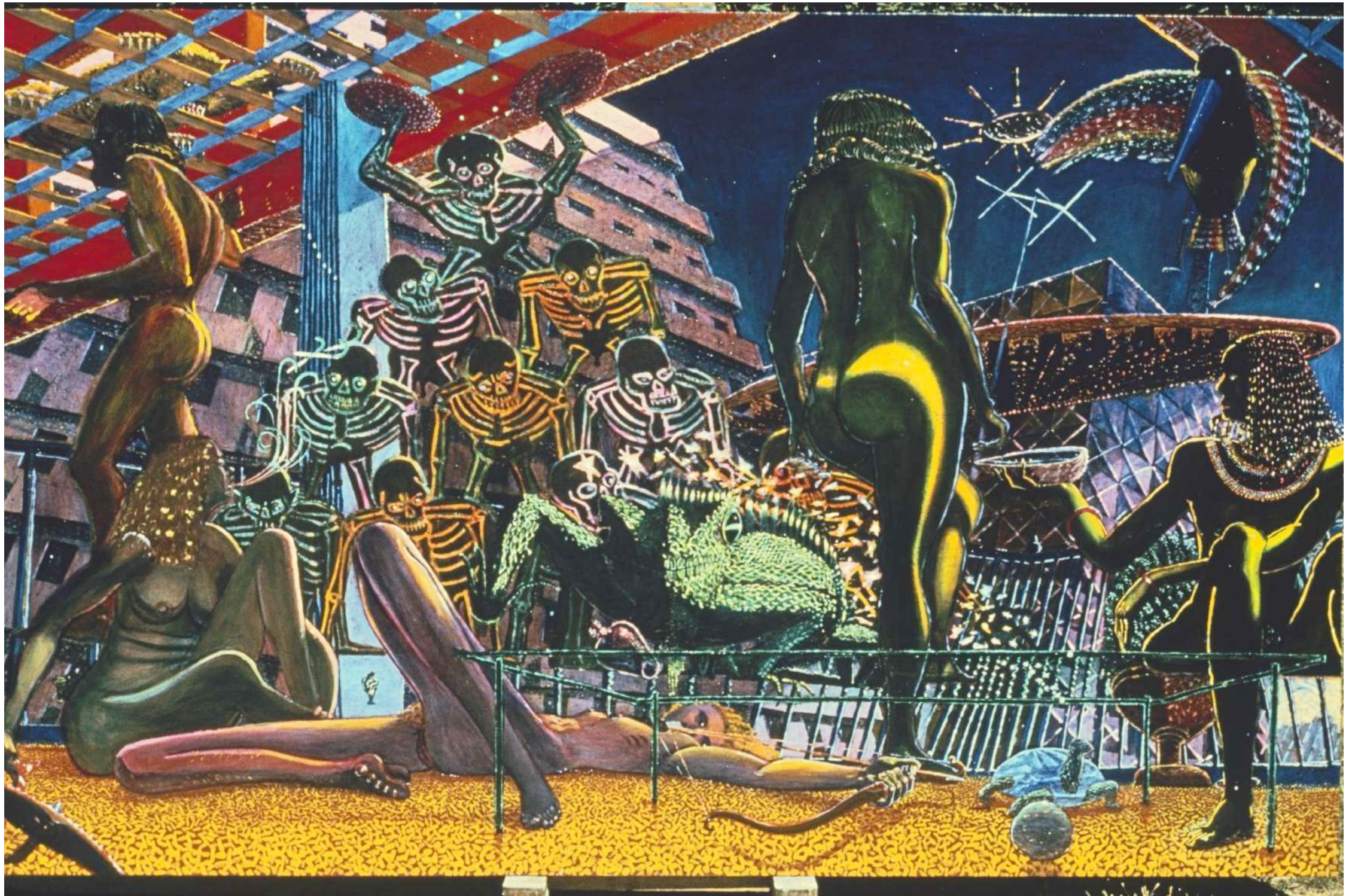
Diapositive montrant une vue de l'exposition "Bad" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Oeuvres de Joan Brown (au fond), Eduardo Carrillo (à droite)

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Eduardo Carillo (1937-1997)

Las Tropicanas, 1974

Huile sur toile, 213,4 x 335,3 cm

Sacramento, Crocker Art Museum

Diapositive montrant des oeuvres issues de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>

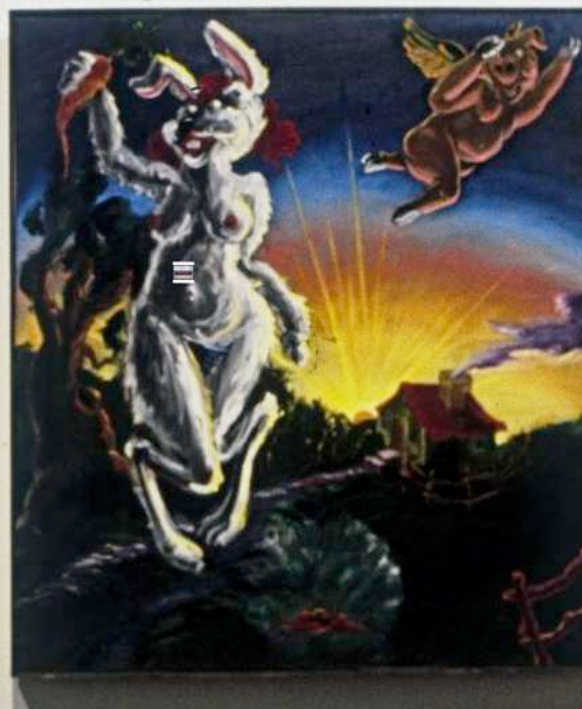


James Albertson (1944-2015)

Sex, Violence, Religion, and the Good Life, 1976

Huile sur toile, 99 x 121,9 cm

© Albertson/Stagg Collection.



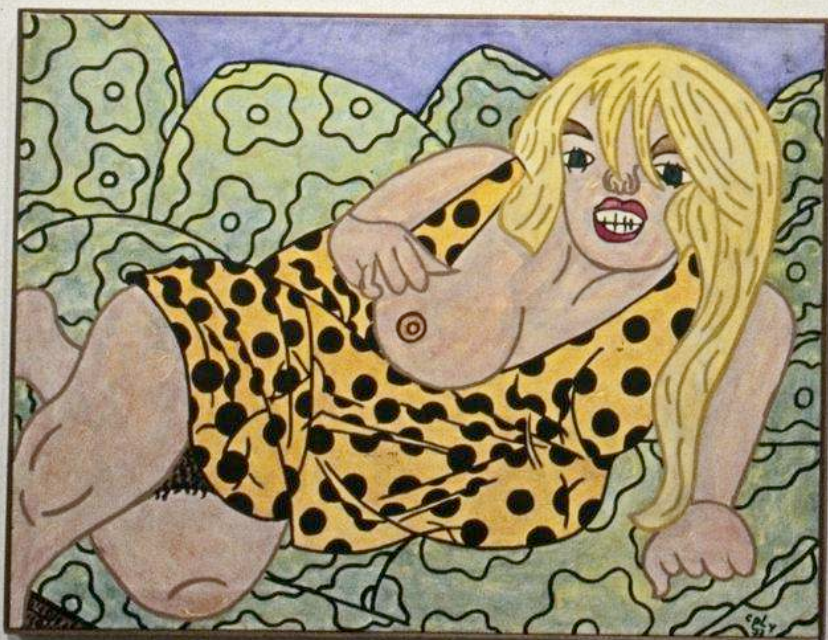
Oeuvres de James Albertson (1944-2015)

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Oeuvres de William Copley [CPLY], Robert Chambliss Hendon

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Oeuvres de William Copley (CPLY) (1919-1996)

Diapositive montrant une vue de l'exposition "Bad" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Oeuvres de Robert Chambliss Hendon (1936-2014)

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Robert Chambliss Hendon

McMurphy's House, 1977

Acrylique sur toile, 106,7 x 115,6 cm

Courtesy of Phyllis Kind Gallery, Chicago, Illinois and New York City (légende 1978)

Diapositive montrant une oeuvre issues de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>

Visiteurs devant l'oeuvre de Shari Urquhart, *Interior with Sugar Talk*, 1977.



Oeuvres de Shari Urquhart (*Interior with Sugar Talk*, 1977 à gauche), Eduardo Carrillo (à droite)

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Shari Urquhart (1940-2020)

Interior with Sugar Talk, 1977

Tapisserie aux médias mixtes, 205,7 x 275,6 cm

Ackland Art Museum, The University of Carolina at Chapel Hill

Voir aussi : <https://shariurquhart.com/artist-s-statement>

Diapositive montrant l'oeuvre dans l'exposition
"Bad" Painting, New York, The New Museum, 1978

source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/E>



Oeuvres de Judith Linhares, James Chatelain, Shari Urquhart

Diapositive montrant une vue de l'exposition "*Bad*" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Judith Linhares

Turkey (Dinde), 1977

Huile sur lin, 182,9 x 182,9 cm

Collection privée



JUDITH LINHARES
SONA IS WATCHING, 1976
GOUACHE ON PAPER
COURTESY OF GALLERY PAUL ANGLIM,
SAN FRANCISCO



JUDITH LINHARES
THE GHOSTLY LOVER, 1976
GOUACHE ON PAPER
COURTESY OF GALLERY PAUL ANGLIM,
SAN FRANCISCO

Oeuvres de Judith Linhares

Diapositive montrant une vue de l'exposition "Bad" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Judith Linhares
Mona surveille, 1976
Gouache sur papier, 17,8 x 22,9 cm



Judith Linhares
The Ghostly Lover, 1976
Gouache sur papier, 17,8 x 22,9 cm

Diapositive montrant une oeuvre dans l'exposition "Bad" Painting, New York, The New Museum, 1978
source : <https://archive.newmuseum.org/exhibitions/5>



Judith Linhares

Sailor [le marin], 1976

Gouache sur papier, 106,7 x 76,2 cm

© All images courtesy of the artist and Edward Thorp Gallery, New York.

<https://bombmagazine.org/articles/2006/10/01/judith-linhares/>



Judith Linhares

Man walking, 1989

Gouache sur papier, 76,2 x 88,9 cm

© All images courtesy of the artist and Edward Thorp Gallery, New York.

<https://bombmagazine.org/articles/2006/10/01/judith-linhares/>



Judith Linhares

Blaze [embrasement], 2005

Huile sur lin, 129,5 x 198,1 cm

© All images courtesy of the artist and Edward Thorp Gallery, New York.

<https://bombmagazine.org/articles/2006/10/01/judith-linhares/>



Judith Linhares

Plenty, 2003

Huile sur lin, 152,4 x 190,5 cm

© All images courtesy of the artist and Edward Thorp Gallery, New York.

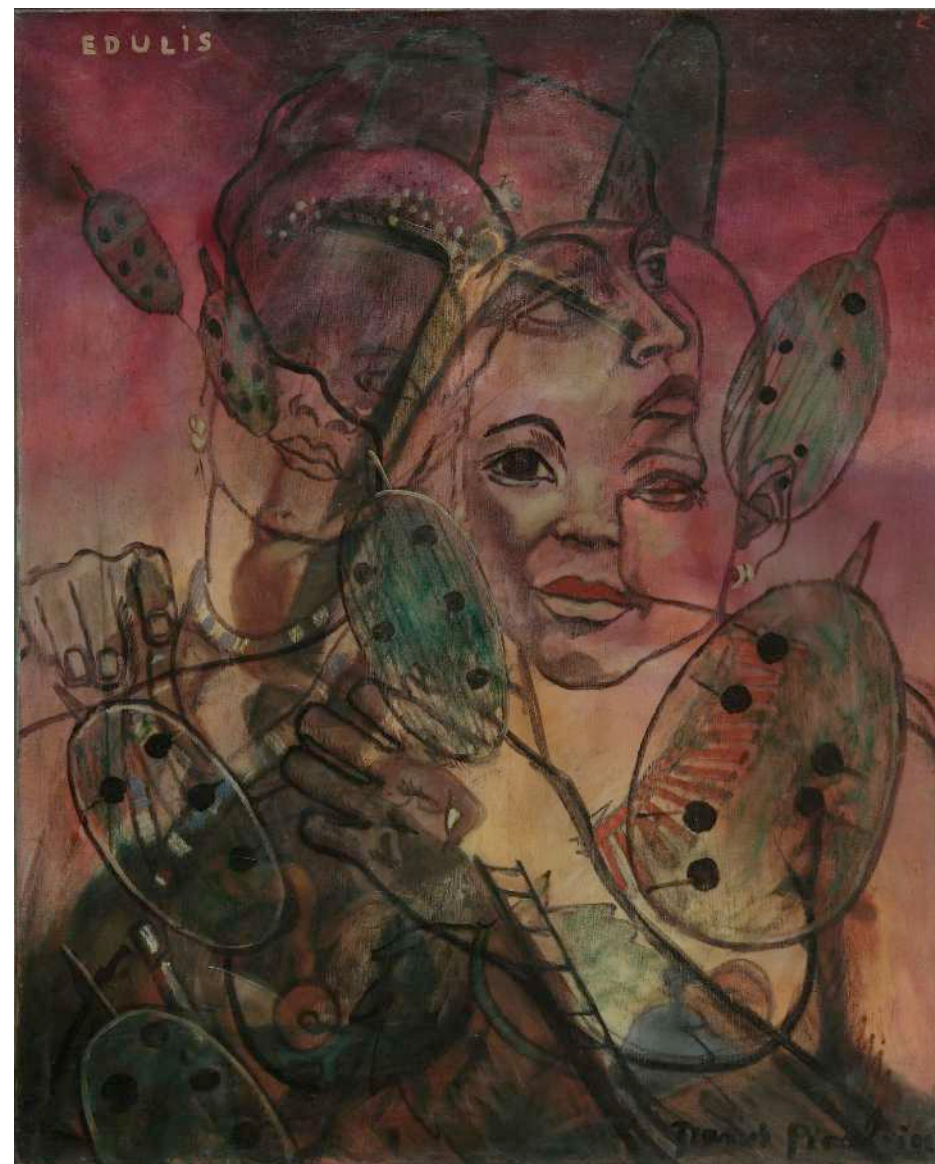
<https://bombmagazine.org/articles/2006/10/01/judith-linhares/>

Bad painting - good art
(exposition, Vienne, Mumok,
2008)





Francis Picabia (1879-1953)
Montparnasse, ca. 1941–42
 Huile sur carton, 105,4 x 76,8 cm
 Collection Michael Werner



Francis Picabia
Edulis, ca. 1930
 Huile sur carton, 100,3 x 80,6 cm
 Collection Michael Werner



René Magritte (1898-1967)

Le Stropiat, 1948

Huile sur toile marouflée sur contreplaqué, 59,5 x 49,5 cm

Paris, MNAM - Centre Georges-Pompidou



René Magritte

La famine, 1948

Huile sur toile, 46,5 x 55,5 cm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

© Ch. Herscovici, avec son aimable autorisation c/o SABAM
Belgium

Période 'vache' (terme ultérieur)

Oeuvres principalement créées pour et montrées à l'exposition personnelle de
Magritte à Paris, 5 mai - 11 juin 1948, galerie du Faubourg



René Magritte

Pom' po pon po pon pon pom pon, 1948

Aquarelle, gouache sur papier, 328 x 459 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

© Ch. Herscovici, avec son aimable autorisation c/o SABAM Belgium



René Magritte

Titiana, 1948

Aquarelle, gouache sur papier, 754 x 568 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

© Ch. Herscovici, avec son aimable autorisation c/o SABAM Belgium



Asger Jorn

Paris by Night, série des « Modifications », 1959

Huile sur toile trouvée, 53 x 37 cm

Collection Pierre et Micky Alechinsky, France.

Les preuves de la préméditation.

En 1939 j'écrivais mon premier article (« Banalités intimes », dans la revue « Helhesten ») en exprimant mon amour pour la peinture pompier *, et depuis vingt ans j'ai été préoccupé par l'idée de lui rendre hommage. J'agis ainsi avec pleine responsabilité et après mûres réflexions. Seulement, ma situation actuelle m'a permis d'accomplir cette tâche coûteuse de montrer que la nourriture préférée de la peinture, c'est la peinture.

Je dresse avec cette exposition le monument en l'honneur de la mauvaise peinture. Personnellement, je l'aime mieux que la bonne. Mais surtout, ce monument est indispensable. A moi comme à tout le monde. C'est la peinture sacrifiée. Ce genre d'offrande peut se faire en douce, comme le font les médecins quand ils tuent leur malade avec de nouveaux remèdes pour les expérimenter, et il peut se faire à la façon barbare, en public et avec pompe. C'est ce qui me plaît. Je tire solennellement mon chapeau, laisse couler le sang de mes victimes, pendant qu'est entonné l'hymne à la beauté de Baudelaire.

Asger JORN.

* J'écrivais alors : « Ceux qui essaient de combattre la production de la peinture pompier sont les ennemis du meilleur art d'aujourd'hui. Ces lacs dans les forêts, dans des milliers d'appartements, aux cadres dorés, sur papier peint, appartiennent aux inspirations les plus profondes de l'art.

« Les grands chefs-d'œuvre ne sont que des banalités accomplies, et le manque, dans la plupart des banalités, c'est qu'elles ne sont pas complètes. La banalité n'est pas poussée ici jusqu'à l'infini dans sa profondeur et dans ses conséquences, mais se fonde sur une base d'esthétisme et de spiritualité. Ce que l'on appelle le naturel, c'est la banalité libérée, l'évidence.

« On ne trouve nulle part ailleurs qu'à Paris tant de choses de mauvais goût réunies. Ceci est justement le secret qui explique pourquoi Paris reste l'endroit où vit l'inspiration artistique. »

Asger Jorn, page du catalogue de son exposition « Modifications », 6 mai - 28 mai 1959, galerie Rive Gauche, 44, rue de Fleurus, Paris.

Lien pdf catalogue + mise en contexte : [ici](#)

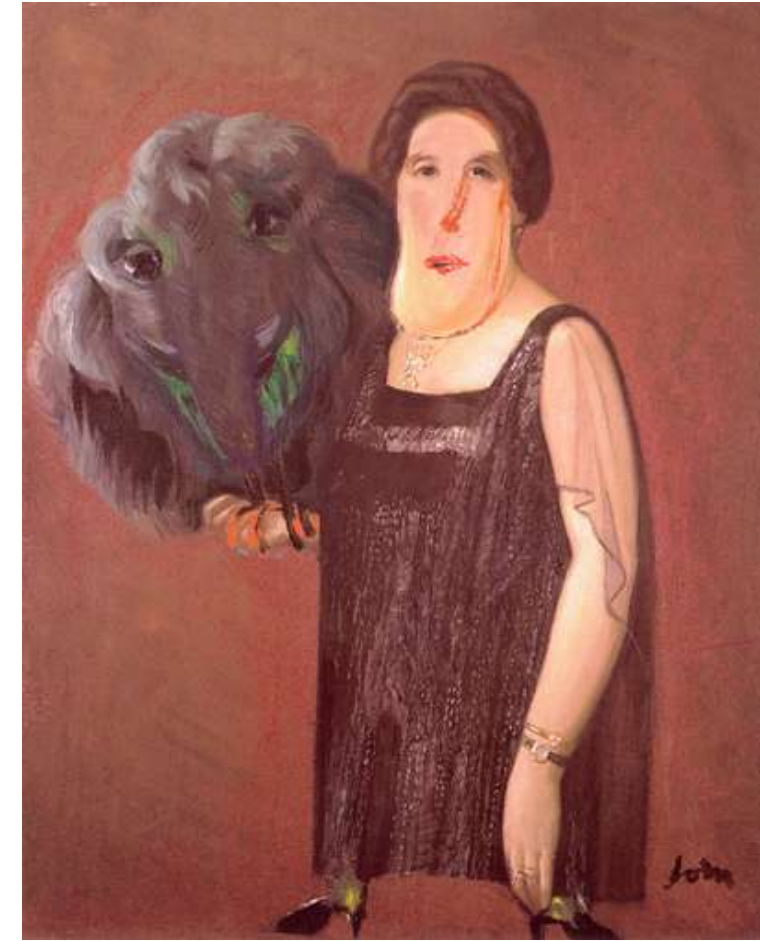


Asger Jorn

Le Canard inquiétant, 1959

Tableau modifié, huile sur toile, 53 x 64,5 cm

Donation Jorn, Silkeborg



Asger Jorn

La Dolce Vita II, 1962

Peinture modifiée (de la série *Nouvelles défigurations*)

Huile sur toile (image plus ancienne retravaillée)

100,5 x 81,5 cm

Silkeborg, Museum Jorn